

# Les expositions

Autor(en): **Pennello**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **23 (1935)**

Heft 455

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-261984>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Au Congrès d'Istanbul**



Cliché „La Française..

M<sup>me</sup> Ferhunde DJORABTCHI  
Députée de l'Iran (Perse)

plaudit la résolution proposée par le Comité Exécutif; M<sup>lle</sup> Marie Ginsberg (Pologne), notre jeune collègue de la S. D. N.; spécialiste elle aussi en questions économiques, M<sup>me</sup> Adèle Schreiber, notre vice-présidente d'honneur, d'autres encore. Et la résolution du Comité Exécutif, légèrement modifiée et complétée par l'adjonction de deux nouveaux paragraphes, fut adoptée à l'unanimité, dans le texte suivant:

1. Le Congrès, Représentant des millions de femmes à travers l'Orient et l'Occident, et parlant ainsi au nom de cette partie de la communauté humaine la plus étroitement associée à la répartition personnelle des moyens d'existence de la famille, affirme sa conviction que la destruction de denrées d'une utilité urgente ne peut pas améliorer les conditions d'existence du monde et part d'un principe totalement faux et comptable.

- a) Considérant que de nombreuses catégories de la population du monde souffrent de paupérisme de sous-alimentation, et sont privées des nécessités les plus urgentes de l'existence;
- b) Considérant d'autre part que nulle part ne font complètement défaut les matières premières, la main d'œuvre humaine, le machinisme productif et les terres cultivables;
- c) Considérant que les recherches et inventions scientifiques augmentent continuellement la productivité de la terre et de l'industrie, et par là accroissent, ou ont la potentialité d'accroître la réelle richesse du monde;
- d) Considérant que cette réelle richesse ou cette potentialité de réelle richesse n'est accessible à la majorité des habitants d'un pays qu'au moyen d'un pouvoir d'achat acquis sous forme de salaires;
- e) Considérant que l'usage de la machine remplace de plus en plus la main d'œuvre humaine, et bien que, dans les conditions économiques actuelles, des millions de travailleurs ne peuvent plus toucher de salaires, et par conséquent ne possèdent point ou très peu de pouvoir d'achat;
- f) Considérant que le développement du machinisme devrait apporter partout aux iravailleurs un allègement de leur peine et non une aggravation de leurs souffrances;

En conséquence, le Congrès, Prie tous les gouvernements d'examiner comment ce pouvoir d'achat peut être mis à la portée de ceux dont le travail salarié n'est plus demandé par la communauté de façon, soit temporaire, soit permanente. Il les prie également d'étudier quelle action effective peut être entreprise pour que la productivité de l'agriculture et de l'industrie soit répartie au profit de tous les peuples de la terre.  
2. Le Congrès insiste auprès des Sociétés affiliées à l'Alliance pour qu'elles étudient sérieusement des méthodes pratiques pour remédier à quelques-uns des différents maux économiques dont nous souffrons à l'heure actuelle; par exemple l'introduction d'une plus courte durée de travail, la création de nouvelles industries, des facilités pour la réduction du taux du crédit, l'adaptation de la monnaie aux circonstances créées par l'augmentation de la population et par les nécessités modernes de la vie, l'élevation du niveau de la vie dans le monde entier, et la stabilisation des prix des denrées.

**La femme sous les différents systèmes de gouvernements**

Tout autant que la crise économique, la crise politique de la démocratie se répercute sur la situation de la femme à travers le monde, car il est bien certain que, la reconnaissance des droits de la femme est essentiellement un principe de démocratie (si méconnu qu'il soit dans des pays démocratiques comme la Suisse et la France!) et que la connexité étroite de ces deux questions a été doublement prouvée, et par l'émancipation politique presque générale des femmes dans les

années qui suivirent immédiatement la grande guerre, et qui furent incontestablement des années d'essor démocratique marqué, et par le recul et la disparition presque totale de ces droits dans des pays ayant instauré le régime dictatorial, comme l'Italie et l'Allemagne, par exemple. Il était donc naturel que l'Alliance, organisation politique dans le sens large et ethnologique du mot, se préoccupât de ce problème et lui consacra une bonne partie du temps de son Congrès.

Deux séances en effet lui furent réservées, l'une privée, l'autre publique. Disons franchement que l'intérêt de la première dépassa celui de la seconde. Car, après le très remarquable exposé de M<sup>me</sup> Plaminkowa, sénateur, dont nous publions plus haut quelques fragments, après de beaux travaux de quelques femmes parlementaires comme M<sup>me</sup> Wolksa (Pologne), Miss Pictou-Turberville (Gde-Bretagne), les oratrices qui se succédèrent à la tribune envisagèrent trop étroitement la question, à notre avis, sous l'angle restreint des progrès du suffrage et du féminisme dans divers pays, et se bornèrent à nous fournir de petits rapports, qui auraient été mieux à leur place en séances de Commissions qu'au cours d'un débat que nous eussions voulu largement ouvert sur les bases fondamentales de la démocratie en relation avec l'affranchissement politique des femmes. Sans doute aussi, le Congrès a-t-il été un peu bridé dans ses discussions, comme dans l'adoption d'une résolution, par le fait que tous les pays dans lesquels l'Alliance compte des Sociétés ne sont pas, tant s'en faut, des pays à régime démocratique, et que la solidarité à l'égard de ces Sociétés impliquait une certaine retenue dans l'affirmation de nos principes. C'est pourquoi quelques-unes ont pu trouver un peu trop édulcorée la résolution suivante, qui fut adoptée en fin de séance par le Congrès:

Le XII<sup>me</sup> Congrès de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civile et politique des Femmes demande que les Etats, en adoptant tel régime politique qui leur convient, maintiennent les principes fondamentaux des droits des êtres humains — liberté individuelle, liberté de pensée, droits pour tous de se faire représenter — en ce qui concerne les hommes et les femmes. Le Congrès déplore le fait que, dans certains pays, les principes qui sont à la base du mouvement féministe soient ouvertement battus

en brèche, et les possibilités égales déniées aux femmes.

Le congrès réaffirme sa profonde conviction qu'aucun système de gouvernement ne peut être assuré de façon permanente, pas davantage que le bien-être des femmes et des enfants, ou celui de la communauté tout entière, tant que l'expérience spéciale des femmes n'est pas utilisée en leur donnant leur part complète des tâches et des responsabilités du gouvernement, aussi bien pour élaborer la politique de l'avenir que pour appliquer les lois et les règlements du pays.

Le Congrès se reconquiert, réclame pour les femmes des droits égaux à ceux des hommes dans tous les pays, dans le domaine électoral, dans le jeu des institutions représentatives, dans les fonctions publiques nationales et locales, et dans la vie économique et sociale de la communauté.

(A suivre.)

E. Gd.



**DE-CI, DE-LA**

**Ce que l'on détruit dans le monde...**

Nous trouvons dans un journal américain, *The Industrial Worker*, cette étonnante énumération de denrées alimentaires anéanties, pour ne pas en faire baisser les prix, alors que des millions d'êtres humains souffrent de la faim. Il n'en faudrait pas davantage pour justifier la résolution votée par le Congrès d'Istanbul, mentionnée plus haut, si besoin était encore de cette justification!...

**Orge.** — Utilisée au Canada comme combustible. **Carottes.** — En Floride, près de la moitié de la récolte a été retournée par les commissionnaires aux producteurs. **Céleri.** — En Floride, 30.000 paniers détruits en février 1933.

**Café.** — Au Brésil, 7.750.000 sacs détruits de mars à décembre 1933.

**Porcs.** — Aux Etats-Unis, en 1933, on a tué et incinéré 6.200.000 porcs et 220.000 truies. Le programme des emplacements de maïs de 1934 a exigé la destruction de 2 millions de truies.

**Lait.** — A Los Angeles, 200.000 litres de lait par mois sont jetés à l'égout. A Hartford, 20.000 litres par jour. Le programme de réduction de 15 pour cent de la production laitière et beurrière entraînera la mise à mort de 600.000 vaches.



**XVII<sup>me</sup> Cours de Vacances**

organisé par

**l'Association suisse pour le Suffrage féminin**

**à BULLE en Gruyère (canton de Fribourg)**

du 15 au 20 juillet 1935

L'Association suisse pour le Suffrage féminin invite, pour la dix-septième fois, les femmes de notre pays à participer à un cours de vacances d'été, dont le but est d'étudier en commun des questions actuelles les plus diverses, dans une atmosphère de tranquillité favorable à la réflexion.

La localité choisie pour le cours de cette année est Bulle (alt. 710 m.), situé au milieu des pâturages de la verte Gruyère, cette contrée pleine de poésie et connue au loin par son charme si spécial et si captivant.

Cette vieille et sympathique petite ville et la beauté de ses environs formeront un cadre idéal à cette rencontre de femmes ayant les mêmes aspirations et qui, dans des conversations et des conférences, auront chaque jour l'occasion de prendre position, comme femmes, à l'égard des problèmes les plus importants de l'heure présente.

Les cours de vacances de l'A. S. S. F. se divisent toujours en deux parties: une première partie pratique permet aux participantes de s'exercer à faire des causeries, à prendre part à des discussions, etc. Dans une seconde partie théorique, des personnalités compétentes exposent des sujets d'actualité intéressants les femmes.

Les après-midis sont consacrés au délassement et au repos et les participantes auront l'occasion de prendre contact, en agréable compagnie, avec les beautés de la Gruyère.

Nous attirons donc votre attention sur ce Cours de vacances, tenu au centre des présalpes du canton de Fribourg et nous vous le recommandons vivement, souhaitant de le voir accueilli par de nombreuses inscriptions. Prière de s'annoncer sans tarder!

**Programme**

- A. Partie pratique: Exercice de présidence, de discussion, de conférences publiques, etc.** M<sup>lle</sup> GRÜTTER (Berne) Le Congrès de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes à Istanbul (avril 1935).  
M<sup>lle</sup> GRÜTTER (Berne) Die Entwicklung der Volksbildungshome in der Schweiz.  
M<sup>lle</sup> Elisabeth ROTTEN (Gessenay): Demokratische Erziehung, ein Pfeiler im sozialen und internationalen Aufbau.  
M. Georges THÉLIN du B. I. T. (Genève): Le rôle de la femme dans l'économie suisse.  
(Les orateurs sont indiqués par ordre alphabétique et non d'après les dates de leurs conférences).
- B. Conférences.** M<sup>me</sup> GERMAIN, présidente du Groupe de Chambéry de l'Union Française pour le Suffrage des Femmes: Le mouvement suffragiste en France.
- C. Conférences publiques du soir à Bulle et dans les environs.**

**Indications pratiques**

Le cours s'ouvrira le **lundi 15 juillet, à 15 h.** Les jours suivants les exercices commenceront à 9 h. et les conférences à 9 h. 30.  
Le cours aura lieu à l'**Hôtel des Alpes, Bulle.** Prix de la pension **Fr. 6.—** par jour.  
Prière de s'inscrire le plus tôt possible, soit auprès de M<sup>me</sup> Leuch, Av. des Mousquines, 22, Lausanne, soit auprès de M<sup>me</sup> Vischer-Alloith, Schaffhauserrheinweg 55, Bâle, qui donneront toutes les indications désirées.  
On peut, en outre, se procurer des renseignements auprès des présidentes de toutes les sections de l'Association suisse pour le Suffrage féminin.

<b>Prix d'inscription</b>	}	Le cours complet . . . . .	Fr. 10.—
		Les 5 conférences . . . . .	3.—
		Une journée . . . . .	2.—
		Une conférence . . . . .	1.—

**Oranges.** — Un million et demi d'oranges détruites en Espagne (août 1933). En Californie, on les détruit en masse: on signale, sur un seul point, un tas d'oranges d'un kilomètre de long qui est en train de pourrir.

**Pêches.** — 80.000 pêchers détruits. **Poires.** — En Oregon, la moitié de la récolte de la vallée de la Rogne a été donnée aux chiens.

**Saumons.** — Dans la seule baie de Karchekan (Alaska), 40.000 ont été détruits.

**Moutons.** — Au Chili, 225.000 ont été détruits (juin 1933). Aux Etats-Unis, des centaines de mille ont été abattus, puis abandonnés aux vautours.

**Epaves.** — Aux Indes néerlandaises, des centaines de tonnes ont été détruites par la Dutch East India.

**Fraises.** — On a laissé pourrir, sur pied, aux Etats-Unis, 10.000 hectares de fraisières.

**Thé.** — A Ceylan, 30.000 tonnes détruites. Aux Indes, à Ceylan, aux Indes néerlandaises, la production sera réduite en 4 ans de 15 pour cent.

Ces chiffres portent surtout sur l'Amérique. Mais il serait intéressant d'en recueillir chez nous aussi, par exemple sur les sardines jetées à la mer à Douarnenez, et sur tant d'autres cas signalés par les journaux...

**Le suffrage féminin ecclésiastique est repoussé dans le canton d'Appenzell**

Les votations populaires, qui ont eu lieu ces semaines dernières dans le canton d'Appenzell, ont abouti au désolant résultat que le suffrage ecclésiastique, pourtant accepté par le Synode à une très forte majorité, pourtant recommandé par les Conseils d'Eglise, le corps pastoral, la presse locale elle-même, et en faveur duquel les organisations féminines ont mené activement et sagement campagne — nous disons sagement, parce que l'on entend si souvent accuser les femmes de nuire à notre cause par trop de zèle! — ce suffrage féminin ecclésiastique donc, que nous exerçons dans d'autres cantons depuis vingt-cinq ans et plus, sans que cela ait ni en rien à nos qualités de mères et d'épouses, et sans que l'Eglise ait été menée à sa ruine, a été nettement repoussé par le Peuple souverain des électeurs masculins.

Ceux de la campagne seulement, il faut le dire. Les paroisses plus considérables, Hérisau, Trogen, Teufen, ont en effet toutes donné des majorités acceptables, alors que dans d'autres les oui et les non se sont balancés. Mais le paysan appenzellois ne veut pas, lui, que la femme vote, et il l'a bien montré. Ses raisons? Mlle Clara Nef, à un intéressant article de laquelle dans le *Schw. Frauenblatt* nous empruntons ces détails, classe très justement les opposants de la façon suivante: d'abord le groupe si passionnément attaché à la lettre de l'Evangile qu'il croit en toute bonne foi que la participation des femmes à la vie de l'Eglise serait contraire à la foi qu'il professe; toujours la tradition paulinienne. Puis, le groupe plus nombreux des antiféministes déclarés, qui voient surtout dans le vote féminin ecclésiastique la première brèche faite à l'opposition antisuffragiste et qui, logiques avec eux-mêmes, s'opposent dès la première étape à toute reconnaissance des droits de la femme. Enfin ceux qui, hostiles à l'Eglise, ont voté résolument et simultanément non, et contre les femmes, et contre l'augmentation des pensions de retraite des pasteurs! Le fait est significatif: mais que deviennent alors les pauvres femmes, entre ceux qui craignent que leur concours ne nuise à l'Eglise, et ceux qui craignent au contraire qu'il ne nuise à la foi? Et comme toujours, entre ces deux contradictions, ce sont elles qui payent!

Si les féministes d'Appenzell sont déçues, très déçues, elles ne sont pas découragées, et vont vaillamment reprendre leur propagande et leur activité. Nous les en félicitons, en leur souhaitant d'arriver bien vite sur le petit, tout petit échelon, où il est maintenant si naturel dans d'autres de nos cantons de voir se tenir des femmes.

J. GUEYBAUD.



**Les Expositions**

**A l'Union des Femmes de Genève**  
M<sup>me</sup> O. Shahbaz. — M<sup>lle</sup> E. Mottu.

Les 24 et 25 mai, les salons de l'Union des Femmes ont offert une attraction inaccoutumée: l'exposition d'une part des fines et ravissantes dentelles et broderies de M<sup>me</sup> Shahbaz, auxquels travaux celle-ci avait adjoint des robes, blouses, sous-vêtements, bonnetterie — tous articles suisses — ainsi que des broderies turques et des tapis et tentures d'Orient fabriqués par des aveugles. Ces objets nombreux et variés furent dûment appréciés.

D'autre part, on loua et on admira beaucoup l'exposition de M<sup>lle</sup> Elisabeth Mottu: émail de Limoges (champlevé), émail cloisonné, peinture sur émail. Les bijoux divers, colliers, bracelets, boucles et autres objets d'art eurent tous un grand succès.

(Retardé, faute de place.)

**Aidez-nous à faire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés.**



## Association Suisse pour le Suffrage Féminin

### Nouvelles des Sections.

GENÈVE. — S'il est des Sociétés suffragistes qui se plaignent de devoir travailler au milieu de l'indifférence générale, ce n'est pas le cas de celle de Genève, car on s'écriait à son Assemblée annuelle le 17 juin, et nombreux furent ceux et celles qui restèrent debout dans les couloirs ou s'assirent par terre! Il faut dire que, sans doute, l'attrait de projections lumineuses sur le Congrès d'Istanbul avait contribué à attirer pareil public; mais, d'autre part, le rapport annuel du Comité, très clairement présenté par M<sup>lle</sup> Kammacher, secrétaire, prouva à l'évidence la grande activité de cette Association durant l'exercice 1934-1935.

Non seulement, deux cours ont été organisés avec plein succès, l'un sur des questions financières intéressant les femmes, l'autre comportant des exercices pratiques de discussion; non seulement six thés suffragistes ont groupé chaque mois des auditoires très intéressés; mais encore les événements ont fourni l'occasion de nombreuses démarches et manifestations: meetings de protestation contre un jugement en matière de mœurs et en faveur de l'accession des femmes au jury; meeting contre l'inégalité entre fonctionnaires masculins et fonctionnaires féminins; votation populaire permettant à une femme d'accéder au poste de juge assesseur de la Chambre pénale de l'enfance, et présentation à ce poste, en commun avec d'autres Associations féminines, d'une candidate remarquablement qualifiée, M<sup>lle</sup> Blanche Richard; nomination de femmes dans la Commission de contrôle des films et dans la Commission administrative de l'Hospice général; campagne spéciale de recrutement de nouveaux membres par l'envoi de circulaires, et par des représentations du film suffragiste: *le Banc des Mineurs*; réception de suffragistes étrangères de passage à Genève; protestation contre l'exclusion des femmes de la votation fédérale sur l'initiative de crise; participation aux travaux du Groupement *La Femme et la Démocratie...* le

Comité n'a certes pas chômé, et l'Assemblée lui manifesta sa reconnaissance en acceptant unanimement son rapport.

Les comptes, préparés par M<sup>lle</sup> Brenner, trésorière, et vérifiés par M<sup>lles</sup> Arnauddé et Burkhardt, furent présentés par M<sup>me</sup> le Dr. Goly, vice-trésorière; s'ils bouclent malheureusement par un déficit, l'adhésion de plus de 100 nouveaux membres a maintenu élevé l'effectif de l'Association. Le Comité, composé de M<sup>mes</sup> et M<sup>lles</sup> C. Bertrand, docteur, Bondallaz, inspectrice d'écoles, Brenner, Glat-Mooser, Gourde, Goly-Oltramaré, docteur, Gourfien, docteur, Kammacher, avocate, Lambosy, médecin-dentiste, Preis, Prince, et van Muyden, fut ensuite réélu, trois nouveaux membres, M<sup>mes</sup> et M<sup>lles</sup> Borsa, institutrice primaire, Colette Lambosy, infirmière, et Platner, licenciée en droit, remplaçant M<sup>lles</sup> Berney, directrice d'écoles, Micol, administratrice du *Mouvement Féministe*, et Roget, qu'une surcharge de travail a obligées à se retirer. M<sup>lle</sup> Gourde fut réélue présidente à l'unanimité par acclamations.

La partie administrative ainsi terminée, l'Assemblée entendit encore un bref récit envoyé par M<sup>lle</sup> Brenner sur les journées de Frauenfeld, et une causerie illustrée de projections lumineuses de M<sup>lle</sup> Gourde sur le Congrès d'Istanbul, — deux sujets sur lesquels nous ne nous arrêtons pas ici, puisqu'ils ont déjà été et seront encore exposés avec détails aux lecteurs du *Mouvement*.

Et il était plus de 11 heures quand, après la tasse de thé traditionnelle, l'on se décida à se séparer.

S. F.

VAUD. — L'Association vaudoise pour le Suffrage Féminin a tenu, le 22 juin, au Lausanne-Palace, sous la présidence de M<sup>lle</sup> A. Quinche, avocate à Lausanne, son Assemblée de délégués, à laquelle vingt délégués et de nombreux membres représentaient huit sections sur dix. Dans son rapport présidentiel, M<sup>lle</sup> A. Quinche a rappelé la mémoire de M<sup>me</sup> Francine Benoit, pendant neuf ans chroniqueuse féministe de la *Gazette de Lausanne*, et esquissé rapidement l'activité des Sections et du Comité cantonal. Le rapport rappelle les démarches faites au Grand Conseil en faveur de l'apprentissage ménager, regrette que les circonstances ne permettent

pas la création d'un tribunal pour enfants dont le besoin se fait grandement sentir; l'Association a protesté contre le fait que les femmes n'ont pu voter lors de la votation fédérale sur l'initiative de crise; plutôt que de recommander aux femmes de dire aux électeurs de voter non, il serait infiniment plus simple et plus logique de leur permettre de voter elles-mêmes. La femme doit voter parce qu'elle est un être humain.

Les comptes, présentés par M<sup>me</sup> M. Kammacher, dentiste à Clarens, vérifiés par M<sup>me</sup> Décombaz et M. A. Truan (Vevey), ont été approuvés, ainsi que la gestion. On entendit ensuite les rapports des sections de Leysin, de Lucens et de Lausanne. Le groupe de Lausanne a fait remarquer que les femmes, qui forment le 90 % des acheteurs, ne sont pas consultées sur les heures de fermeture des magasins, question soumise à une votation référendaire.

Le Comité a été réélu; il est composé de M<sup>mes</sup> Muller-Dutoit (Aigle), Lucy Dutoit, M. le Dr. Muret, M<sup>mes</sup> L.-H. Pache, avec S. Bonard comme suppléante (Lausanne), Leuba (Leysin), Chevalley (Lucens), Cuendet, Cusiny, Kammacher (Montreux), Nicati-de Luze, de Beausobre, avec M<sup>lle</sup> Friderici comme suppléante (Morges), Press, Piguet (Nyon), Borle, de Montet, M. A. Truan, avec M<sup>me</sup> Décombaz comme suppléante (Vevey), M<sup>mes</sup> Pulver, Maillefer (Vallorbe), Brailard et Merlin (Moudon); M<sup>lle</sup> Quinche a été confirmée comme présidente.

A titre consultatif, le Comité avait demandé aux sections: «*Est-il opportun que nos membres essaient d'entrer individuellement dans les partis politiques?*» Le sujet, introduit par deux rapports, a fait l'objet d'une vive et intéressante discussion. M<sup>lle</sup> Quinche a parlé en faveur de l'affiliation aux partis politiques; car, dit-elle, il faut habituer les hommes à avoir des femmes avec eux dans la vie politique; si le suffrage féminin a tant de peine à triompher, c'est que les hommes n'ont pas l'habitude de ce geste féminin; on nous taxe d'anarchie parce que nous désirons modifier l'ordre établi et changer des habitudes. Si nous sommes reçues dans les partis, nous y acquerrons le droit de demander; on tiendra compte de nous, on nous consultera, on pourra enfin présenter nos revendications. Le 14 juin dernier, le Comité directeur du parti radical lausannois a voté la proposition du quartier de

Chailly d'accepter M<sup>lle</sup> Quinche comme membre adhérent avec voix délibérative et droit de vote. Le fait que des membres seront affiliés à un parti présentera-t-il des inconvénients pour l'Association, dont le but est le suffrage féminin et les démarches pour les intérêts féminins? M<sup>me</sup> Quinche ne le pense pas; l'expérience des autres pays le prouve.

Le point de vue opposé a été exprimé par M<sup>me</sup> L.-H. Pache. Entrer dans les partis politiques, ce serait nous mettre dans les mains de l'opinion publique, alors que notre seul but est le suffrage féminin. Si les hommes n'ont pas encore compris notre utilité et les services que nous pouvons rendre, ce n'est pas d'être membres d'un parti qui les convaincra. Notre but n'est pas de faire de la politique, mais de poursuivre un idéal social. Par opportunisme, nous risquons de compromettre notre cause. Nous ne pouvons prévoir les conséquences de cet embrèvement. La politique pratiquée dans notre pays depuis plusieurs années ne donne pas l'envie d'en faire à notre tour. Les femmes doivent faire partie du mouvement féministe, et non pas de partis politiques. Attendons d'être citoyennes pour adhérer aux partis politiques.

Le point de vue de M<sup>lle</sup> Quinche a été appuyé par M. Jean Peitrequin, rédacteur à la *Revue* (Lausanne), M<sup>lle</sup> F. Fonjallaz (Epesses), présidente de la Fédération des Unions de Femmes du canton de Vaud, la comtesse van Herdt (Hollande) et M<sup>me</sup> Curchood-Secretan (Lausanne), alors que M<sup>lle</sup> Gourde (Genève) soutint le point de vue opposé. A titre indicatif, l'Assemblée, par 31 voix contre 16, se prononça en faveur de l'adhésion des suffragistes aux partis politiques.

La question avait passionné les esprits, et les conversations furent animées pendant le thé.

La séance reprit à 17 h. 15 par un vivant exposé de M<sup>lle</sup> Gourde sur le Congrès d'Istanbul, dans lequel elle présenta les grandes figures du féminisme international, résuma le travail du Congrès, montra l'évolution rapide de la femme turque, hier encore voilée, aujourd'hui dépuçée, avocate, médecin, haute fonctionnaire, directrice de lycée, professeur dans les Universités. Elle intéressa grandement son public.

S. BONARD.

### A l'Athénée (Genève) Mmes Hekimi et Huguenin

Deux femmes: M<sup>mes</sup> Hekimi et L. Huguenin-Subilia, et des œuvres aussi dissemblables que possible.

Celle-ci aime les fleurs, la montagne, la nature, rendues sans viser à l'originalité, et en général claires et souriantes; celle-là exprime ses émotions par des formes sans nom qui se juxtaposent, se superposent, ou s'enlacent et s'enchevêtrent. Tel incident, telle scène, telle impression, et l'artiste de peindre ce qu'elle éprouve par des dessins d'une couleur chaude, mais qui, pour l'œil profane, sont de la géométrie, voire des rébus.

M<sup>me</sup> Huguenin occupe toute la grande salle; M<sup>me</sup> Hekimi a quatorze toiles seulement, dont les titres ont vraiment besoin de commentaires, d'ailleurs généralement fournis: *Les convives quittent la table, Au débarcadère, La sagesse et la destinée, Elles n'ont rien vu, Nuit d'Afrique, Clair de lune, Le voisin joue de la guitare...* et d'autres, mais l'exécution ne représente les visions que pour l'auteur qui les a conçues. « Il faut une préparation », nous dit-elle. Sans doute.

PENNELLO.



## Correspondance

### Les femmes et le droit de vote

Une lectrice nous écrit d'une petite ville du canton de Vaud:

Dans le *Mouvement* du 1<sup>er</sup> juin, M<sup>me</sup> J. Gueybaud parle de la campagne féministe en France et des succès obtenus, grâce au zèle et à l'ingéniosité des femmes. Elle se demande si ce bel exemple ne pourrait pas être suivi en Suisse, et ce que pensent ses lectrices des raisons qui paralysent chez nous les efforts d'une petite phalange de féministes sincères et désireuses de faire valoir leurs droits et de s'employer pour le bien du pays.

Depuis deux ans que j'habite cette petite ville et que j'ai plus de loisirs pour m'occuper de ces questions, j'ai constaté comme vous que c'est non seulement l'absolutisme, l'égoïsme, l'incompréhension, et l'esprit de routine des hommes, mais plus encore peut-être l'indifférence, l'apathie, souvent même l'hostilité des femmes qui empêchent tout progrès dans cette voie. Cela

provient-il du manque de développement de notre peuple en général? Est-ce la difficulté des temps où les soucis domestiques qui absorbent toutes les forces morales et physiques des femmes, et leur fait craindre de se compliquer encore la vie par leurs devoirs civiques? Est-ce, chez les jeunes, pure insouciance, l'amour du gain, du plaisir, d'une liberté illimitée avant tout? Chez ces dernières aussi (comme chez les jeunes hommes du reste), un affaiblissement, sinon un manque complet de patriotisme? — ce sentiment qui, dans les récentes votations, rendait si pénible aux femmes de cœur l'impossibilité de voter.

Veuillez agréer, etc.

M. P.

## Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Le Comité de l'Alliance, réuni le 5 juin à Berne, a entendu les rapports de ses Commissions, et a esquissé le programme de l'Assemblée générale, qui aura lieu à Wädenswil les 5 et 6 octobre.

Audience a été donnée à l'éditeur de l'*Annuaire* Wyss pour lui faire part des desiderata du Comité et s'entendre avec lui sur divers points. Les pourparlers continuèrent pour un *Annuaire* romand; il ne pourra pas paraître encore cette année, vu les difficultés financières que présente une publication de ce genre.

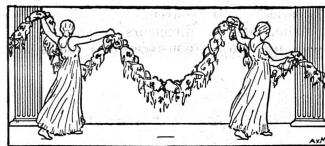
Le Comité a étudié le questionnaire sur la révision de la Constitution envoyé par le Groupement « La Femme et la Démocratie ». Il estime ne pouvoir y répondre sans un examen plus approfondi, et il invite ses Sociétés affiliées à mettre à leur programme l'étude sérieuse de ces questions.

L'Association suisse de Jardins d'enfants désire se mettre en rapport avec les Sociétés de l'Alliance qui patronnent des jardins d'enfants, des classes enfantines ou des crèches. Ces Sociétés sont priées de s'annoncer soit à la présidente, M<sup>me</sup> Milly Maier, Seminarlehrerin, Goethestrasse 15, Saint-Gall, soit à la présidente de l'Alliance.

F. M.

6888 X  
Avant d'acheter votre trousseau ou de renouveler votre linge de maison demandez sans engagement notre prix courant pour notre qualité solide, spéciale pour trousseaux

**MAX MAIER**  
Manufacture de trousseaux en linge de maison  
fabrication suisse et des Vosges  
42, RUE DU RHONE - GENÈVE - TÉL. 52.730



## A travers les Sociétés

### Le Japon à l'Union des Femmes de Genève.

M<sup>me</sup> Henri-Hayem, qui habite notre ville, a vécu au Japon où son mari, mort à la guerre, était chargé des cours de droit français à l'Université Impériale de Tokio. Elle vient de donner sur le vrai Japon, une conférence remarquable par sa finesse, sa pénétration et cet art de dire beaucoup en peu de mots, dans une langue coulante, qui est l'art des véritables journalistes lettrés.

Elle nous introduit dans les maisons légères aux parois de papier translucide, dans les jardins composés avec raffinement, dont chaque aspect constitue un tableau délicat. Dans ce Japon-là, intime, secret, les maîtresses de maison convièrent leurs invités, non pas à un bridge, mais à une « vue de fleurs » ou à une « vue de lune ». Les hôtes, assis à terre sur de minces coussins, en savourant un thé plein d'arôme, suivent des yeux un vol de lucioles sur de penchantes glycines, ou contemplant la lune reflétée d'une manière ravissante en face de leur galerie ouverte, par la rivière minuscule du petit jardin.

L'éthique japonaise est, encore aujourd'hui, formée par le code de chevalerie du « samouraï » qui prescrit le dédain de la richesse, facilité par la simplicité d'une vie sans grands besoins, et surtout le culte de l'honneur. Une mère japonaise ne châtierait pas son enfant qui vient de faire le pied de nez ou quelque sottise analogue, elle lui représentera, avec chagrin, mais fermement, tout le tort qu'il fait à l'honneur familial, et lui enseignera à cette occasion et à d'autres, la manière d'agir des ancêtres, leur culte, et l'étude de la sagesse dans les livres des anciens. Elle apprendra à cet enfant, par la discipline d'une étiquette rigide, la possession de soi qui réprime l'instinct brutal, elle le conduira à aimer la nature, à y trouver, constamment et dans les plus petites choses, une émotion, une élévation vers la beauté.

M<sup>me</sup> Hayem a fait connaître bien d'autres sujets intéressants à ses admiratrices. Pour finir, la salle de l'Union s'est trouvée transformée par la magie des projections lumineuses; fraîches rizières, atels de verdure où trône un Bouddha méditatif, golfes remplis de jonques, des pay-

sages se profilèrent, entrevus sous la neige rouge et blanche des cerisiers fleuris.

EM. CUCHET-ALBARET.

(Retardé, faute de place.)

### Institut des Ministères féminins (Genève).

Un nombreux public, composé de membres du Comité, d'élèves, d'anciens et d'amis, se pressait le 6 mai dans l'accueillant local de l'Union chrétienne de jeunes filles, pour assister à l'Assemblée générale annuelle de l'I. M. F. Le rapport de M. le Prof. Eug. Choisy, président, mentionne 9 candidates en cours d'études et 8 ayant obtenu leur certificat d'études bibliques en novembre dernier, et annonce la création d'un *Bulletin* qui servira de lien entre les anciennes élèves. M<sup>me</sup> Kocher (trésorière) lit le rapport financier et donne un aperçu de l'activité d'un certain nombre de « pastourelles » dont les lettres nous transportent en France, en Allemagne, en Belgique, en Espagne et en Afrique. Puis quelques « pastourelles » viennent elles-mêmes présenter un court rapport de leur activité: C'est tout d'abord M<sup>lle</sup> Germaine Rivet, qui parle de son stage dans une paroisse à Pau; puis M<sup>lle</sup> Madeleine Jéquier (diplômée), qui fut déléguée dans la Sarre par la Société des Amis; enfin M<sup>lle</sup> Nelly Roudet, qui raconte de façon claire, pittoresque et vivante, ses expériences de diaconesse de paroisse dans le quartier de la Croix-Rousse à Lyon.

Cette séance, qui, par la variété de ses exposés, témoigne du développement qu'a pris l'I. M. F. au cours de ses 17 années d'existence, se termine par la remise du diplôme et de l'insigne aux candidates ayant terminé leurs études.

RENÉE BERGUER.

(Retardé, faute de place.)

## Yoghourt Balko

pour votre cure  
de printemps

En vente dans  
toutes les Laiteries

5879 X

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE